

Abo Déconfinement

Reprise de la circulation: le pire reste à venir... en septembre

Les mouvements reprennent peu à peu. Mais les flux normaux sont loin d’être atteints.

Marc Moulin
Mis à jour: 14.06.2020, 11h57

14 commentaires



Les TPG attendent quelque 460’000 passagers la semaine prochaine. Ce chiffre correspond à la moitié de la fréquentation habituelle.

LUCIEN FORTUNATI

Les bouchons genevois sont de retour, pensez-vous. Mais vous n’avez peut-être encore rien vu. Le niveau du trafic motorisé à Genève reste bien inférieur à ce qu’il était avant l’épidémie, selon l’Observatoire du trafic post-confinement, créé par le bureau d’ingénieurs genevois Citec. Du côté des transports publics, handicapés par les craintes sanitaires, l’affluence reste elle aussi timide.

Aux CFF, l’affluence dans les trains avait sombré de 90% au plus fort du confinement, en avril. En début de semaine, l’opérateur avait retrouvé 55% de sa clientèle usuelle dans les trains régionaux, 45% sur les grandes lignes. «Le redémarrage devrait continuer de se faire en douceur car les vacances, où il y a de toute façon moins de monde, approchent», prédit Philippe Revaz, porte-parole. Du côté des TPG, un retour à la quasi-normale a eu lieu cette semaine concernant l’offre (qui sera encore complétée lundi avec la réouverture totale de la frontière), mais concernant l’affluence, on n’est qu’à une grosse moitié de la normale et on devrait atteindre, la semaine prochaine, 460’000 passagers quotidiens transportés au lieu de 800’000 en temps normal. Les projections, forcément estimatives, tablent sur un retour à ce niveau usuel seulement à la rentrée, à la fin du mois d’août.

Et sur la route? Dans son dernier bulletin, basé sur les données issues des GPS à la fin d’avril et au début de mai, Citec observe un trafic à un tiers de la normale sur l’autoroute de contournement, deux tiers sur le pont du Mont-Blanc ou les autres franchissements du Rhône. «Sur la semaine en cours, on devrait avoir une hausse assez spectaculaire, parie Franco Tufo, directeur de Citec. Mais il y a encore beaucoup de monde en télétravail dans une ville comme Genève, où cela est facilité par le poids du tertiaire dans l’économie.» Selon lui, l’ouverture totale de la frontière ce 15 juin renforcera les déplacements, avec un trafic de loisirs et d’achats, sans compter les résidents illicites en France qui, durant la crise, se sont sans doute repliés sur un plan B à Genève.

Reste que la sensation d’engorgement est déjà là. «Il y a eu une succession d’événements, comme des manifestations, ou le mauvais temps qui incite cyclistes et scootéristes à se reporter sur la voiture, ce qui aggrave le report venu des transports publics, commente le spécialiste. Les nouvelles pistes cyclables? Supprimer de l’espace dévolu aux voitures ne va pas améliorer la perception des automobilistes, mais il est encore bien trop tôt pour juger du succès de cette nouvelle infrastructure qui offre une alternative aux transports publics.» Si cette échappatoire devait échouer, on pourrait se retrouver avec un trafic motorisé supérieur à celui d’avant l’épidémie, comme on l’a constaté dans certaines villes italiennes. «Cette crainte est celle de toutes les villes, pas seulement Genève», précise Franco Tufo.

Selon lui, le véritable test aura lieu après l’accalmie vacancière, en septembre. «C’est à ce moment que cela risque d’être compliqué, notamment avec les parents qui ont tendance à reprendre le transport des enfants vers l’école, ce qui les pousse à utiliser la voiture. Il ne faudra pas crier victoire cet été.» Le vrai défi sera donc la rentrée.

Frage-Antwort

Frage-Antwort